



**HAL**  
open science

## Fayuan (414-500)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Fayuan (414-500) : Moine bouddhiste. Conseiller personnel de Zong Que . Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.153-154. hal-02502173

**HAL Id: hal-02502173**

**<https://hal.science/hal-02502173>**

Submitted on 9 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Fayuan 法願 (414-500).** Moine bouddhiste. Conseiller personnel de Zong Que 宗懋.

Il naît à Changcheng 長城 (Zhejiang) sous le nom de Zhong Wuli 鍾武厲. Avant d'entrer en religion, il pratique la chiromancie à Jiankang 建康 (Jiangsu). Sa renommée parvient aux oreilles de Liu Yilong\* (empereur Wen des Liu-Song) qui teste ses capacités de physiognomoniste. Wuli ayant réussi la mise à l'épreuve, l'empereur le fait s'installer au palais et lui confie la charge de devin et maître des techniques occultes. Il demande d'entrer dans les ordres, et l'empereur consent au bout de la troisième requête. Il prend le nom religieux de Fayuan et entre dans le monastère Dinglin haut 定林上寺 sur le mont Zhong 鐘山.

Auparavant, il avait prédit un avenir glorieux à deux hommes qui eurent effectivement une carrière brillante, Zong Que\* et Shen Qingzhi\*. Quand le premier est nommé gouverneur, d'abord du Guangzhou 廣州 (en 453) puis du Yuzhou 豫州 (en 456), il emmène chaque fois Fayuan à ses côtés. Celui-ci le conseille sur la stratégie à adopter lors de la tentative de coup d'état de Liu Yixuan\* (en 454) puis de la révolte de Liu Dan 劉誕 (en 459). Les deux hommes s'attèlent ensuite à la tâche de faire adopter une règle du *vinaya* relative à la hauteur des pieds des lits des religieux, pour les ramener à huit doigts de haut, mais ils sont dénoncés par un moine de Jiankang, Sengdao 僧導 (d.i.), qui est dans les bonnes grâces de Liu Jun\* (empereur Xiaowu des Liu-Song) et jouit d'une autorité sans égal. Sengdao les accuse d'avoir outrepassé leurs prérogatives. Xiaowu fait revenir Fayuan à la capitale et lors d'une audience tente de le forcer à manger de la viande alors qu'il était végétarien (de fait, la consommation de viande n'était pas formellement proscrite dans les *vinaya*), mais Fayuan se casse les deux incisives pour y échapper. L'empereur le fait défroquer et le nomme du titre absurde et moqueur de "général à l'immense vertu martiale" (*guangwu jiangjun* 廣武將軍) en charge du pavillon où étaient collectées des écritures bouddhiques à l'intérieur du Parc Hualin.

Après la mort de l'empereur en 465, la mère de ce dernier, l'impératrice douairière Lu Zhao 路昭, lui permet de réintégrer l'ordre. Il dut dès lors mener une vie discrète, car on n'entend plus parler de lui jusqu'à ce qu'il réapparaisse en 478, conseillant Xiao Daocheng\* (futur empereur Gao des Qi) et lui prédisant le moment où sa situation se stabiliserait et où il détrônerait le jeune empereur Liu Zhun\* (empereur Shun des Liu-Song).

Fayuan est traité avec honneur par la nouvelle famille régnante, mais il lui montre son dédain, refusant de recevoir Xiao Ze\* (empereur Wu des Qi) quand celui-se déplace pour lui rendre visite dans son monastère, prétextant un mal aux pieds. Quand c'est le prince héritier, Xiao Changmao\* qui se déplace, il le reçoit mais ne témoigne aucune considération pour la valeur des présents que le prince lui offre —dans un dialogue dont l'irrévérence préfigure le célèbre dialogue entre Bodhidharma et Xiao Yan\* (empereur Wu des Liang). Il finit sa vie à Jiankang.

Excellent orateur et prédicateur convainquant, il laissa le souvenir d'un homme prêt à toutes les audaces pour expliquer et convertir ; certains le comparèrent à Ning Wuzi 宁武子, dont Confucius avait dit : « Sa sagesse était égalable, sa folie ne l'était pas ». Les deux textes qu'il composa furent rapidement classés par Sengyou\* parmi ceux au contenu suspect et susceptible de troubler les lecteurs (*yijing weizhuan* 疑經偽撰), et n'ont pas été conservés.

On le crédita d'avoir été le premier à peindre sur les murs des temples des portraits du "saint moine" (*shengseng* 聖僧), c'est-à-dire vraisemblablement de l'arhat Piṇḍola ; c'est à partir de cette époque que les dévots commencèrent à faire des offrandes aux portraits de religieux, alors que jusque-là seules les représentations des Buddhas et des bodhisattvas en recevaient.

La carrière de Fayuan est représentative d'une époque où les hommes de pouvoir s'entouraient de moines comme de devins, dont ils cherchaient les conseils, les oracles et les rites propitiatoires. Mais comme on le voit dans le cas de Fayuan et Zong Que, ces alliances individuelles suscitaient la suspicion d'autres membres de la communauté aussi bien que de l'empereur, et faisaient naître des rivalités et des jalousies. En outre, elle marque une période où l'entrée dans l'ordre bouddhique était limitée, soumise à l'accord de l'empereur, lequel avait aussi à tout moment le droit de révoquer un moine.

### **Bibliographie**

I. *Chu sanzang jiji* 5 ; GSZ 13 ; *Fayuan zhulin* 42 ; *Shenseng zhuan* 4.

III. Lévi et Chavannes 1916.

**Sylvie Hureau**

### **Index des noms de personne**

Bodhidharma

Confucius

Liu Dan 劉誕

Liu Jun 劉駿 (empereur Xiaowu 孝武 des Liu-Song, r. 453-464)

Liu Yilong 劉義隆 (empereur Wen 文 des Liu-Song, r. 424-453),

Liu Yixuan 劉義宣

Liu Zhun 劉準 (empereur Shun 順 des Liu-Song, r. 477-479).

Lu Zhao 路昭

Ning Wuzi 宁武子

Piṇḍola

Sengdao 僧導 (d.i.)

Sengyou\* 僧祐 (445-518)

Shen Qingzhi 沈慶之

Xiao Changmao 蕭長懋

Xiao Daocheng 蕭道成 (empereur Gao 高 des Qi)

Xiao Yan 蕭衍 (empereur Wu 武 des Liang, r. 502-549)

Xiao Ze 蕭蹟 (empereur Wu 武 des Qi, r. 483-493)

Zong Que 宗慤

### **Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)**

Changsheng 長城 : Changxing 長興 (Zhejiang)

Guangzhou 廣州 : Canton (Guangdong)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Yuzhou 豫州 (Anhui-Henan)

### **Index des titres d'ouvrages (avec traduction)**

*Jingdu sanmei jing* 淨度三昧經 (*Sūtra du samādhi [qui conduit au] pur salut*)

### **Index des termes techniques**

*shengseng* 聖僧

*yijing weizhuan* 疑經偽撰

### **Index des titres officiels...**

*guangwu jiangjun* 廣武將軍

### **Mots clés**

Alimentation (végétarisme)

Conseiller

Défroction/révocation

Divination/devin

Offrande

Portrait

### **Références**

Lévi, Sylvain et Édouard Chavannes, « Les seize *arhat* protecteurs de la loi ». *Journal Asiatique* sér. 11, t. 8 (1916), p. 189-304.

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.

T 2064, vol. 50, *Shenseng zhuan* 神僧傳, an.

T 2122, vol. 53, *Fayuan zhulin* 法苑珠林, Daoshi 道世.

T 2145, vol. 55, *Chu sanzang jiji* 出三藏記集, Sengyou 僧祐.